

LA RENCONTRE

Trilce / Buenos Aires, Institución del Psicoanálisis
Auteur : Enrique Tenenbaum
Colloque *La rencontre*, Paris 2017

Attendre l'inattendu, accepter l'inacceptable.
Confucius

Si l'on n'attend pas l'inattendu, on ne le trouvera pas,
car il est difficile et inaccessible.
Héraclite

Lacan a proposé le dispositif du cartel, pour lequel quatre personnes se choisissent et, passé un certain temps - un an ou deux, ils permutent par tirage au sort. Ces quatre personnes choisissent à leur tour un plus-un.¹

Élection, élection mutuelle et tirage au sort sont ainsi associés en ce qui concerne le lien entre les praticiens de la psychanalyse autour des questions d'École.

Par ailleurs, Lacan a soulevé des différences entre l'admission comme membre de l'institution, la désignation d'AME et la nomination d'AE.

En ce qui concerne le lien et le mode de le pratiquer entre les membres de diverses associations qui se réunissent autour de l'enseignement de Lacan, près de quarante ans après sa mort, la question sur les différents modes de liaison a été et demeure un sujet de controverse, comme il a été évoqué au sein du mouvement Convergencia au cours des dernières années.

À cet égard, la proposition par la CLF de ce sujet comme axe du débat au colloque est un pas en avant dans la possibilité de mettre au travail les différentes positions.

L'idée est de susciter l'imprévu, l'inattendu. "... car qu'est-ce que l'inattendu sinon ce qui se révèle comme étant déjà attendu mais seulement quand il arrive²?", affirme Lacan. À deux mille cinq cents ans des mots de Confucius et d'Héraclite, si nous avons avancé sur quelque chose, c'est bien quant à savoir qu'il n'est pas possible d'attendre l'inattendu si nous n'avons pas appris ce qui est prévu. L'attendu dans les rencontres de travail est souvent le choix mutuel, le tirage au sort, la désignation. Quel serait alors cet inattendu ? A-t-il un lien social non produit jusqu'à présent³? ... un nouveau lien collectif ?

Dans l'argument du colloque on propose le terme de *collectif*, qui n'est pas univoque quant à sa signification, et encore moins en ce qui concerne le sens que nous lui accordons pour nos réunions de travail. Relever certains des divers termes de Lacan concernant les réunions d'analystes est le biais par lequel nous avons décidé d'aborder le sujet qui nous occupe.

¹ Dissolution, 11 et 18/3/80.

² Séminaire XII, 19/5/65

³ Dissolution, 11/3/80

1964 - 1967

Lacan fonde son École en 1964 à la suite de la dit excommunication, et en 1967 il formalise sa Proposition sur l'Analyste de l'école (AE), à propos de laquelle nous soulignons qu'en se référant à la facticité imaginaire que comportent des masses artificielles, Lacan leur adossa le terme "structure de groupe", et il ajoute qu'il faudrait traduire ainsi le titre du texte freudien *Massenpsychologie* : psychologie du groupe.

Nous opposons, à cette traduction, la celle suggéré par la note au pied de page à la fin de l'écrit *Le temps logique et l'assertion de certitude anticipée*, où Lacan souligne que ce que Freud a travaillé dans cet article est la psychologie collective, en affirmant que le collectif n'est rien que le sujet de l'individuel.

Est-ce une distinction mineure entre collectif et groupe ? Pour le moment nous la notons.⁴

Dans *Sur l'expérience de la passe* Lacan parle du mode de recrutement des analystes dans les institutions, et il fait observer que si ce mode est réalisé en relation avec un réel qui est celui de la psychanalyse, le "titre" d'Analyste de l'École change radicalement, modifie, non seulement la structure de la classe en question -celles des AE-, mais aussi la nature du discours. Pour cerner ce recrutement Lacan se réfère aux *agrégats*.

Nous avons alors un nouveau terme : l'agrégat, différent de celui utilisé pour désigner les sociétés analytiques, qui fonctionnaient jusque à là selon les lois ordinaires du groupe, comme Freud l'avait défini au début. Lacan se proposait de changer le sens du terme AE par le biais du recrutement par la passe, laquelle renonce aux "lois de la concurrence qui permettent de fonctionner à la plupart des groupes humains" et à son tour est en relation avec le discours de l'analyste.

Nous soulignons ainsi un développement de termes et il faudrait mettre chacun à sa place : masse, collectif, groupe, agrégat.

1974

Au cours du séminaire *Les noms du père*, à la séance du 9 avril 1974, Lacan s'occupe de ces questions avec une nouvelle tournure. Il avance que l'être sexuée ne s'autorise que de lui-même - quant à remplacer les "x" des formules de la sexuation par l'objet a- et il ajoute quelques précisions. La première est que l'être sexué ne pourrait pas s'affirmer comme tel si la castration n'était pas écrite quelque part.

Dans cette ligne d'idées, y aurait-il du psychanalyste s'il n'était pas écrit quelque part le discours de l'analyste ? "Puisque tant qu'il n'y avait pas de discours analytique, il n'y avait pas du psychanalyste ", dit-il, et précise : « s'il y a du psychanalyste ça ne peut pas vouloir dire pour autant qu'il y ait un psychanalyste », l'important c'est l'écriture d'une opération avec le réel dont la psychanalyse s'occupe.

Par rapport à l'analyste, il affirme qu'il ne peut pas "être nommé à", et pour cela il faut qu'il s'écrive quelque chose, "...j'attends que ça vienne à s'inscrire, parce que c'est pas comme quand j'invente, comme quand j'invente ce qui préside au choix de l'être sexué ». Ouverture d'une

⁴ À son tour Freud traduit des masses (*Massen*) le terme *foule* (Le bon)

énigme sur ce qui doit venir s'écrire : « ... là, je ne peux pas inventer, je peux pas inventer pour une raison que... qu'un groupe, qu'un groupe c'est réel... un réel nouvellement émergé »

Nouveau terme : le groupe réel. Il ne s'agit pas, de toute évidence, de la même caractérisation de groupe que celle qui pouvait traduire Freud concernant les masses artificielles, qui impliquent la dimension imaginaire du groupe. Il s'agit d'un groupe réel. De quel réel s'agit-il ? Pourrions-nous risquer à affirmer qu'il s'agit du réel comme facticité, tel que celle-ci est évoquée dans la *Proposition* ? Lacan vient de faire référence aux sodomites, c'est-à-dire à ceux qui venaient de Sodome, cernables par leur origine ou, au moins, par leur lieu d'origine. Ainsi on peut l'appeler " au groupe de Sodome", comme dans d'autres circonstances Lacan se réfère au "groupe de Strasbourg", ou au "groupe italien". C'est un mode de nommer un groupe en relation avec un réel qui est cartographique. C'est, en effet, cet ordre de réel : une nomination ségrégative, étant donné que les sodomites - en tant qu'habitants de Sodome- les réunit sous le signe d'une pratique sexuelle. Est-ce que tous les sodomites étaient sodomites -homosexuelles- ?

Le terme susmentionné *agrégat*, est-il du même ordre que celui nommé maintenant par Lacan "groupe réel" ? Nous proposons que oui, car en 1973 Lacan précisait à l'égard de la passe "...dans tout agrégat humain, ce qui se produit du fait que le recrutement, enfin, les êtres réels dont il s'agit, se situent dans ce réel au nom de principes qui sont tous différents de ceux qui ont constitué auparavant une classe". Nous soulignons ici "dans ce réel", qui nous renvoie au réel de l'agrégat, dans lequel le fait de se situer implique un ordre symbolique.

Revenons maintenant à l'invention. Pourquoi Lacan ne pourrait-il pas inventer par le fait que ce groupe - agrégat- soit réel ? Parce que Lacan attendait qu'il se produise quelque chose en termes d'écriture, comme celle des discours : ainsi ce lors qu'on écrit le discours de l'analyste qu'il y a de l'analyste", de même pour ce qui est de l'institution de la psychanalyse il s'agit de « ...ce qui émerge de réel, sous la forme d'un fonctionnement différent ...il peut y avoir quelque chose de nouveau et qui ne consiste qu'en une certaine redistribution des lettres. Ça je peux l'inventer ". Et il continue, se référant à l'autorisation de l'analyste, c'est-à-dire à la procédure pour devenir AE à l'école, "...j'attends que quelque chose s'invente, s'invente du groupe sans reglisser dans la vieille ornière, celle dont il résulte qu'en raison de vieilles habitudes ..., qu'on est nommé-à, à un titre".

Écriture et de simulation

À la même séance du séminaire Lacan nous avait réservé une autre difficulté : il affirme qu'il s'agit de "... simuler avec la foule - et on a toujours affaire à ça pour y recueillir un groupe - simuler avec la foule quelque chose qui fonctionne comme un corps ".

Avant de commenter cette phrase, il nous faudra signaler certains problèmes de traduction à notre langue, l'espagnol, car nous avons averti que Lacan se référait au conglomérat avec le terme *agrégat*, mais maintenant il s'agit d'un autre terme, il s'agit de la *foule*. Les dictionnaires ne nous aident pas trop avec les synonymes, mais il y a une différence qui pour nous est très claire : le conglomérat -*agrégat*- c'est une juxtaposition d'éléments hétérogènes qui présentent un degré de cohésion ; c'est une signification semblable à celle de l'espagnol, alors qu'avec la *foule* il s'agit d'un ensemble fortuit "d'animaux de la même classe".

L'agrégat est cet hétérogène par rapporta auquel il se produit le recrutement initial - "médecin, ethnologue et *tutti cuanti*"-, mais ici Lacan venait de se référer à l'organisation

imaginaire, c'est-à-dire la foule, la masse dans le sens freudienne, la masse artificielle, qui s'organise par rapport à un leader. C'est alors, si nous convenons de poursuivre ce fil que Lacan propose de tirer de la masse artificielle -l'église, l'armée ou la société d'analystes : il ne s'agit pas du recrutement de praticiens-, de cette masse tirer, recueillir un groupe. Mais alors ce groupe extrait de l'organisation imaginaire ne pourrait pas être un groupe réel !

Quel type de groupe extrairait-on de cette masse organisée, et qu'il fonctionne en plus comme corps ? Certainement il y a ceux qui lisent ici qu'il s'agit de choisir entre les membres des associations ceux qui conformeraient le groupe des "meilleures", le groupe d'élite. Mais Lacan se réfère également à un autre type de groupes, en outre de ceux déjà mentionnés. Il y a au moins deux : le groupe de Klein – auquel il consacre une bonne partie des séminaires sur le fantasme et sur l'acte- et le groupe fondamental du nœud -au Séminaire de l'identification, et depuis RSI-.

Il s'agit maintenant du groupe algébrique, qui est une structure « composée d'un ensemble non vide doté d'une opération interne qui combine deux éléments pour composer un tiers dans le cadre du même ensemble et qui satisfait les propriétés associative, existence d'élément neutre et symétrique” ; un exemple en est le groupe abélien, qui ajoute la commutativité, ou le groupe de Klein, qui consiste en quatre éléments, chacun l'inverse de lui-même.

Le groupe fondamental, pour sa part, c'est l'application d'une structure algébrique de groupe à un ensemble donné dans un espace topologique. Il est applicable aussi bien au nœud qu'aux surfaces topologiques.

Lorsque Lacan propose que les sociétés analytiques soient en rapport avec le réel qui les cause, et se réfère à une écriture dans laquelle les lettres soient susceptibles de subir un changement de répartition, ne lisons-nous là qu'il donne aux discours une qualité similaire à l'algèbre, avec ses points et relations fixes, et qui dans leur rotation de quart de tour ils effectuent le passage des uns aux autres ?

C'est alors par l'écriture qu'on extrairait de la masse un groupe, une écriture grâce à laquelle - comme je le signalais plus haut à propos les formules de la sexuation- quelque chose puisse se découper symboliquement d'un réel, et fonctionner comme corps en tant que consistance imaginaire.

Nous estimons que c'est de cet ordre c'est qui est indiqué par Lacan lorsqu'il soulignait que le problème des prisonniers du sofisme pour rendre compte de leur sortie est qu'ils ne disposent pas d'une écriture dans laquelle s'affirmer, qu'ils ne peuvent conclure rien sauf qu'ils ont dansé le même ballet. Ils s'affirment dans un mouvement des corps et non dans une écriture. Et alors il propose - comme travail d'école à effectuer, et comme la suite du sofisme- que dans un ensemble de dimensions quelque chose fasse du même coup surface et temps.

Nous avons jusqu'ici l'attendu : 1) la foule, en tant que masse freudienne organisée, groupe imaginaire, 2) l'agrégat, comme concurrence de corps marqués par un trait ségrégatif, groupe réel et 3) le discours de l'analyste, comme ce qui pourrait découper la foule pour extraire un corps, groupe symbolique.

Jusqu'ici c'est l'attendu. Et c'est à partir d'ici que nous pourrions attendre, susciter, l'inattendu.